

# **Nostalgie d'un temps perdu : Sensations temporelles dans le Japon médiéval à la lumière du journal intime *Utatane* (Le sommeil)**

## **1 Introduction : Thème, question principale et théories appliquées**

### **1.1 Domaines de recherche**

Mes recherches sont consacrées à la littérature et civilisation classiques et modernes du Japon, avec un intérêt particulier pour les questions sociales, interdisciplinaires et transculturelles. Je m'intéresse notamment à la littérature en tant que miroir de l'histoire des idées et expression de la critique sociale.

J'ai deux domaines majeurs de recherche : l'un, dont je me suis occupée dans le cadre de ma thèse de doctorat, est la littérature prémoderne, notamment la poésie classique du Japon.

Mon deuxième domaine de recherche, dans le cadre de ma thèse d'État (Habilitation), est le discours des intellectuels dans le Japon moderne. J'ai analysé les débats sur la fonction des intellectuels, les débats sur la littérature et la politique ainsi que leur rapport avec le concept de la littérature engagée.

Actuellement, je mène des recherches sur les perceptions du temps dans le Japon médiéval, en appliquant diverses théories de temps établies et la philosophie des formes symboliques de Ernst Cassirer. Cette recherche fait partie de l'ERC Advanced Grant « Time in Medieval Japan » dirigé par Prof. Raji Steineck à l'Université de Zurich. Dans le cadre de ce projet, je dirige le sous-projet « perception du temps à la court médiévale ».

### **1.2 Thème de la conférence**

Aujourd'hui, j'aimerais vous présenter un aspect dans le cadre de ce projet actuel en rattachant des recherches sur la littérature prémoderne à des questions d'intellectualité. Je vais procéder en analysant des sensations temporelles dans le Japon médiéval à la lumière du journal intime *Utatane* (Le sommeil) du XIII<sup>e</sup> siècle. Ce journal traite d'une histoire d'amour malheureuse entre une dame d'honneur et un courtisan de rang supérieur et les efforts de la protagoniste pour oublier son amant et retrouver son autonomie.

L'*Utatane* est un cas très intéressant, car l'œuvre représente de façon prototypique la vision du monde et les sensations temporelles dans le Japon médiéval, caractérisé par un sentiment de perte, une nostalgie du passé et une angoisse à face de l'avenir. L'ouverture de l'*Utatane*

illustre cette notion du temps :

(...) j'attendis au clair de lune (...) et lorsque (...) je regardai au delà [du jardin], la rosée de l'automne dans le jardin (...) suscitèrent dans mon cœur la souffrance du monde, et (...) je pensais à ce qui s'était passé et ce qui serait advenu de moi (*Utatane* 1990, 158).

Ces sensations temporelles reflètent la transition du pouvoir dans le Japon médiéval, de la noblesse raffinée de cour à Heiankyō, aujourd'hui Kyōto, à la classe guerrière, c'est-à-dire le shogunat à Kamakura, transformant la société japonaise en un système féodal et patriarcal, ou, comme le nomme Pierre Souyiri, en un monde à l'envers (Souyiri 2013).

L'insécurité face à ces bouleversements politiques et sociaux amenait les courtisans à réfléchir de façon critique sur leur situation, la vie et le monde en tant que tel, ce qui se reflète dans leurs écrits esthétiques. Dans la sphère intellectuelle et culturelle, Kamakura devient donc, pour reprendre de nouveau la terminologie de Souyri, « une société qui s'interroge ». Évidemment, les courtisans médiévaux s'exprimaient dans la limite de leurs possibilités et avec les conventions linguistiques de leur temps, ce qui ne permettait pas de critiquer directement le système mais seulement de façon codée. C'est aussi le cas dans l'*Utatane*, qui est privé de toute description du contexte politique, et qui semble donc à première vue comme de la prose purement subjective et esthétique. Au deuxième coup d'œil, cependant, l'œuvre s'avère résolument politique, ce qui peut être décodé par une analyse temporelle. L'*Utatane* fournit donc un témoignage captivant des actes intellectuels d'une femme dans le Japon prémoderne.

### **1.3 Question principale et objectif de la conférence**

#### *Question*

La question principale, à laquelle je vais essayer de donner une réponse dans cette conférence, est : quelles sensations temporelles s'expriment dans le journal intime *Utatane* et comment ses sensations temporelles révèlent-elles un conflit entre la conception de la vie individuelle de la protagoniste et des schémas de vie conventionnels et sexués de l'époque ?

#### *Objectif*

Ce faisant, j'entends montrer comment, par une analyse temporelle d'un texte littéraire, on peut décoder l'attitude d'une personne intellectuelle face à son temps, au passé et à l'avenir, et ainsi mettre en lumière le passé historique et esthétique du Japon médiéval. Cet objectif

reprend une argumentation de H. Porter Abbott, qui définit le récit comme le principal moyen par lequel notre espèce organise sa compréhension du temps (narrative is the principal way in which our species organizes its understanding of time, Abbott 3).

#### 1.4 Théories d'analyse

Pour répondre à la question, je vais utiliser deux théories du temps :

1) La première est la théorie hiérarchique du temps formulé par Julius Thomas Fraser. Fraser a formulé six « formes de temps » dans l'ordre de leur évolution : atemporalité – prototemporalité – eotemporalité – biotemporalité – nootemporalité et sociotemporalité. Dans mon argumentation, je vais utiliser les deux dernières catégories pour montrer les deux niveaux dans lesquels la protagoniste agit : celle de nootemporalité, c'est-à-dire le milieu environnant des individus, et celle de sociotemporalité, le milieu environnant des sociétés humaines, imposant leur rythme et leur agenda aux êtres humains individuels. L'hypothèse de Fraser selon laquelle « les différentes temporalités coexistent dans l'esprit humain » (cf. Steineck 2017 : 20) rend la théorie hiérarchique du temps précieuse pour l'analyse de l'*Utatane*.

2) La deuxième est la théorie du chronoscope de Mikhail Bakhtine (1981[1975]). Le chronoscope est une catégorie constitutive qui décrit la connectivité du temps et de l'espace dans l'expression littéraire et leur signification générique. Le concept permet d'examiner comment les conflits temporels évoluent dans l'*Utatane*.

2a) Une approche supplémentaire, étroitement liée à la théorie de Bakhtine, est constituée par quatre formes extrêmes d'expériences chronotopiques spatio-temporelles (« images d'affection »), formulées par Bart Keunen. Le modèle de Keunen aide à préciser les conflits temporels dans une œuvre en montrant le degré d'accélération et de remplissage spatio-temporel des chronoscopes.

2b) Le concept du « temporal shadowing », formulé par Gary Saul Morson (1994), est également inspiré par Mikhail Bakhtine. Le modèle de Morson fournit un outil supplémentaire pour démontrer des conflits temporels, car il éclaire le degré de temps ouvert par rapport au temps fermé – c'est-à-dire d'indétermination par rapport à la détermination – dans une œuvre littéraire.

## 1.5 Argumentation

J'arguerai qu'*Utatane* expose un conflit entre nootemporalité et sociotemporalité (Fraser), c'est-à-dire entre la conception de la vie individuelle de la protagoniste et les schémas de vie conventionnels et sexués.

Ce conflit correspond à un conflit entre le temps ouvert (indéterminé) et le temps fermé (déterminé) (Morson).

Ce conflit se révèle par l'évolution des chronotopes (Bakhtine) dans l'œuvre, c'est-à-dire par la tension entre les expériences chronotopiques spatio-temporelles (accélération vs ralenti et saturé vs vide) (Keunen).

J'avancerai en plus que ce conflit entre nootemporalité et sociotemporalité sert de moyen pour exprimer la critique sociale du « présent » (= du shogunat médiéval) et la nostalgie de la culture de la cour au temps « passé » (= de l'époque Heian, 794-1185).

## 1.7 Structure de la conférence

Mon exposé est structuré comme suit :

Après cette introduction, dans laquelle j'ai présenté le thème, la question principale et les théories que je vais appliquer, je me propose désormais de brièvement circonscrire le contexte historique et générique. Dans la partie principale, j'analyserai les sensations temporelles dans l'*Utatane* en décodant le conflit entre nootemporalité et sociotemporalité dans l'œuvre. Je finirai sur un bilan dans lequel je présenterai mes conclusions.

### 1. Introduction : Thème, question centrale et théories d'analyse

#### 2. Contexte historique et générique

2.1 Contexte historique et littéraire : Sensations temporelles dans le Japon du XIII<sup>e</sup> siècle

2.2 Contexte générique : Temporalité dans les journaux intimes des dames de cour

#### 3. Temporalités en conflit dans l'*Utatane*

3.1 Contenu et structure spatio-temporelle

3.2 Chronotopes spatio-temporelles: Nootemporalité vs sociotemporalité

#### 4. Bilan: Sensations temporelles comme miroir historique

## 2. Contexte historique et générique

### 2.1 Contexte historique et littéraire : Sensations temporelles dans le Japon du XIII<sup>e</sup> siècle

Je vais lire le chapitre suivant en japonais. Vous trouverez une version française sur les pages suivantes.

中世日本の宮廷文学作品は、時間とそれに関する現象に対して深い関心を表しています。この関心は、当時の美的世界観や仏教的思想とともに、政治的、社会的環境も反映しています。

12世紀になると、政治権力は次第に宮廷貴族つまり公家から武家階級に移り、平氏と源氏という二つの強力な氏族の間の内乱に至りました。1185年の壇ノ浦の戦いで、源氏が平氏を滅ぼすと、平安時代は終わりを告げ、鎌倉時代が幕を開けました。源頼朝は、征夷大將軍（せいいたいしょうぐん）となり、武士を御家人と位置づけて主従関係を結び、鎌倉で政治の仕組みを整えました。その結果、日本の社会は、次第に封建的で父権的なものへと変わっていきました。

京は、依然として文化の中心であり続けたものの、このような権力の移動は、公家の政治的、経済的立場に著しい打撃を与えました。また、宮廷女房の立場も悪化し、不安定になりました。結婚の形態は、平安時代に一般的であった婿取婚から、夫方（おとがた）に同居する夫方居住婚（おとがたきょじゅうこん）へと変化しました。この変化は、宮廷女性の自立を難しくし、彼女たちは、地位の高い男性と結婚する、あるいは出家を遂げることで生活を安定させるしかありませんでした。

このような変化は、宮廷社会の時間意識と時間に関わる行動にも影響を及ぼしました。意識の面では、退廃感（たいはいかん）や墮落感、それに伴う過去への憧れが色濃く表れるようになり、行動の面では、時間を経済的なものとする姿勢が強まりました。これらは、文学作品に、次のように表れています。

1) 否定的で、反省的な姿勢を認めることができます。それは、無情の嘆きや仏教極楽への憧れの表現とともに、あるいはそれらの感情に基づく遁世（とんせい）つまり社会的引き籠もりの局面に表れます。たとえば、隠者文学に属する鴨長明の『方丈記』に多く見られます。

2) 一方で、過去への憧れは、普遍的な美の世界への希求を促す側面もあり、その姿勢は詠歌という行為と結びつきました。つまり、瞬間を想像的美の世界に凍結（とうけつ）した結果を、歌に見出すことができます。典型的な例が、13世紀の新古今和歌集です。

3) 時間を経済的なものと考え、姿勢の表れとして、それが、より実践的な目的のために使われるようになったことを指摘できます。有名な例が、『うたたね』の作者とされる阿仏尼の紀行文『十六夜日記』です。息子の遺産相続を鎌倉幕府に認めてもらい訴訟（そしょう）のためという実践的な目的を持って、作者が京都から鎌倉へと旅した道中（どうちゅう）の描写です。

4) アボットの言葉を借りれば、時間性は文学の重要な要素であるならば、作品を書くという行為もまた、時間に関する実践的行動です。『うたた寝』に表れている、脳的时间と、社会的時間つまりとの葛藤は、作品の受け手つまり読者に呼びかけるためや、かれに感銘を与えるために書かれていると解釈することができます。文学など様々な芸術的達成は、宮廷女房が出世する条件、あるいは身分の高い男性と結婚するための文化資産になっていました。今回、私はこの点を論証したいと思います。(15:30)

### **Version française**

La production littéraire des courtisans japonais médiévaux révèle un intérêt prononcé pour le temps. Cet intérêt reflète les visions esthétiques du monde et des concepts bouddhistes ainsi que l'environnement politique et social de l'époque. Au XII<sup>e</sup> siècle, le pouvoir s'est déplacé graduellement de la noblesse de cour à la classe guerrière, ce qui entraîna une guerre civile entre les clans des Heike et Minamoto, aboutissant à la victoire décisive des Minamoto à la bataille navale de Dan no Ura en 1185. C'est ce qui marqua la fin de l'ère Heian et le début de la période Kamakura. Les Minamoto transférèrent le siège de gouvernement à Kamakura, mirent en place un régime guerrier et peu à peu transformèrent la société japonaise en un système féodal.

Bien que Heiankyō soit resté le centre culturel, ces changements de pouvoir ont fortement touché la situation économique et politique des courtisans, et également affecté la situation des dames de cour. La transformation du système de mariage, de la matrilocalité à la patrilocalité, a aggravé leur dépendance économique : servir à la cour ne donnait pas suffisamment de sécurité. Pour assurer son existence, il fallait épouser un courtisan de rang plus élevé ou bien prendre le voile et devenir nonne bouddhiste.

Tout ces bouleversements s'accompagnèrent d'un changement des pratiques temporelles et de la conscience du temps, qui se caractérise par un sentiment de détérioration et de déclin d'une part, et par un plus grande utilisation du temps pour des objectifs pratiques d'autre part. Dans

la production littéraire, cela se manifeste de différentes manières.

1) On peut observer la tendance générale d'une attitude pessimiste (Ienaga 1969, 186) et contemplative (Kanemoto 1977, 11-15) qui s'exprime en déplorant l'impermanence et en aspirant au paradis bouddhiste dans le futur. On trouve cette expression temporelle dans la « littérature de reclusion », la *inja bungaku* 隠者文学 par exemple dans l'œuvre célèbre *Hōjōki* 方丈記 (La cabane de dix pieds carrés) de Kamo no Chomei (Hirano 1969, 54) ; Hirano 1984, 13 ; 28).

2) Dans la poésie, d'autre part, nous trouvons aussi une appréciation affirmative de l'instant fugitif et une intériorisation du temps en figeant l'instant dans un monde imaginaire de beauté (Kanemoto 1977, Nagafuji 1984, Hirano 1984, Satō 2005, 118-23). Un exemple caractéristique en est l'anthologie *Shinkokinshū* (Nouvelle collection de poèmes anciens et modernes) du XIII<sup>e</sup> siècle.

3) Nous pouvons aussi observer une utilisation croissant du temps à des fins pratiques. Dans la production littéraire, cela s'exprime entre autres dans l'accroissement de descriptions des voyages, à des fins pratiques justement. Un exemple fameux est l'œuvre *Izayoi nikki* (Journal de la lune de la dix-septième nuit), qui décrit un voyage d'Abutsuni, l'auteur présumé de l'*Utatane*, à Kamakura pour réclamer au Shogunat l'héritage de son fils.

4) Si, pour reprendre Abbott, la temporalité est la cause essentielle du récit, on pourrait aussi considérer l'acte d'expression littéraire comme étant elle-même une action pratique liée à la temporalité: l'expression d'un conflit entre nootemporalité et sociotemporalité que l'on trouve dans l'*Utatane* peut être interprété comme ayant pour objectif un appel au récipiendaire de l'œuvre, et de faire effet. La maîtrise des arts était un capital culturel majeur pour les dames de court autrement dit il constituait un moyen important pour poursuivre une carrière ou faire un bon mariage.

**Tableau 1: Sensations temporelles des courtisans médiévaux (expressions littéraires)**

Sentiment de détérioration et de déclin	Utilisation du temps à des fins pratiques
<b>Expression littéraire</b>	
Expression pessimiste et contemplative : plainte de l'impermanence et aspiration au paradis bouddhiste dans un avenir ( <i>Hōjōki</i> 方丈記, La cabane de dix	Voyages ( <i>kikōbun</i> 紀行文) décrivant des voyages à des fins pratiques ( <i>Izayoi nikki</i> 十六夜日記, Journal de la lune de la dix-septième nuit)

pieds carrés)	
Appréciation affirmative de l'instant fugitif et intériorisation du temps en le figeant dans un monde imaginaire de beauté ( <i>Shinkokinshû</i> 新古今集, Nouvelle collection de poèmes anciens et modernes)	Expression d'un conflit entre nootemporalité et sociotemporalité avec l'objectif d'un appel ( <i>Utatane</i> うたたね, Le sommeil)

## 2.2 Contexte générique : Temporalité (chronotopes majeurs) dans les journaux intimes des dames de cour

C'est notamment la littérature des femmes d'honneur qui manifeste un intérêt prononcé pour les affaires temporelles. Cela se manifeste dans un genre spécifique qui s'est constitué au X<sup>e</sup> siècle, à savoir les journaux intimes des femmes, les *joryū nikki*.

Les œuvres assignées à ce genre sont considérablement différentes de ce que nous appelons aujourd'hui « journal ». Elles n'ont souvent pas de dates et sont en règle générale écrites *a posteriori*. Elles traitent des affaires privées comme des relations amoureuses et la vie à la cour impériale, et sont caractérisées par de fortes expressions de subjectivité, montrant parfois une fictionnalisation prononcée.

Les journaux intimes des femmes d'honneur japonaises se caractérisent par de nombreuses lamentations sur le caractère transitoire des choses du monde, en particulier de l'amour. Regardant l'expression de temps, on peut retracer des changements en fonction de l'époque d'origine de l'œuvre, de l'environnement social et de la position à la cour de l'auteur (Wakita 1982 ; Imazeki 1990, 136 ; Tonomura et al. 1999 ; Kurushima 2004 ; Goto 2006). Malgré ces différences, des caractéristiques communes peuvent être identifiées, qui peuvent être déterminées de façon générique à l'aide des chronotopes.

Mikhail Bakhtine, dans *Formes du temps et du chronotope dans le roman*, distingue les chronoscopes majeures c'est-à-dire génériques et les chronotopes mineurs. Les chronotopes majeurs représentent la vision du monde d'un texte et d'un genre. Les chronotopes mineurs sont compris comme un « rappel condensé du type de temps et d'espace qui fonctionne dans un texte de façon typique » (Morson & Emerson 1990, 374, cité dans Bemong 2010, 160).

**Tableau 2 : Deux types de chronotopes (M. Bakhtine)**

Chronotopes majeurs (génériques)	Chronotopes mineurs
Vision du monde, d'un texte ou d'un genre	Rappel condensé du type de temps et d'espace qui fonctionne dans un texte de façon typique



Chacune implique une expérience temporelle spécifique, mettant en lumière la relation entre la littérature et la « culture d'une époque donnée », en particulier les courants inférieurs de la culture (*ibid.* : 2-3). A cela, on peut ajouter les dames de cour qui se trouvaient en marge d'une société dominée par les hommes.

Le chronotope générique principal des journaux intimes des femmes de cour japonaises est la « perte » (*sōshitsu*) (Imazeki 1990, 142 ; Takahashi 1991), dirigée vers une nostalgie d'un passé perdu. L'expérience la plus caractéristique de la perte dans les journaux intimes est – outre la mort des personnes aimées – celle de l'amour : elle est intimement liée à la « plainte d'amour ». Ce topos manifeste des concepts genrés de la société de cour : en règle général, les femmes de la noblesse n'agissaient pas en public, mais passaient la plupart de leur vie séquestrées dans leur boudoir, attendant passivement les visites de leurs partenaires et ne sortant que pour des occasions spécifiques, comme les cérémonies ou les visites de temples (Yamanaka 1966 ; Akiyama 1988). La cour des femmes était donc une arène archétypique de longues périodes d'oisiveté et d'ennui (Shimizu 1987, 211-33 ; Tsumoto 2001), qui s'expriment dans la figure littéraire de la « femme en attente » (*matsu onna*).

Le topos de la « femme en attente », dirigé vers un avenir incertain, peut donc être identifié comme chronotope générique subsidiaire des journaux intimes. Il résulte des modèles de la « poésie du boudoir » chinoise, les *guiyanshi* 閨怨詩 (Müller 2004). Ce sont des poèmes écrits pour la plupart par des fonctionnaires de la cour qui traitent le chagrin d'amour du point de vue fictif d'une dame d'honneur négligée (Miao 1978). Pendant la période des Six Dynasties tardif, le thème a été utilisé comme allégorie politico-érotique de la relation souveraine-officielle, ou comme plainte chiffrée d'un courtisan tombé en disgrâce auprès de l'Empereur.

La figure de la femme en attente a trouvé son chemin dans la poésie japonaise au VIII<sup>e</sup> siècle et bientôt aussi dans les journaux intimes des femmes. Le topos de « l'attente » a servi des objectifs pratiques dans le jeu de rôle entre les amants dans les poèmes d'échange : les plaintes de longues attentes nocturnes servaient à flirter avec le partenaire, à susciter sa compassion et à évoquer ses visites. D'autre part, la « femme en attente » est aussi une métaphore esthétisée de l'éphémère de l'amour et de la vie en tant que telle qui sert à éveiller chez le lecteur une empathie devant l'évanescence de l'existence.

« La perte » et « l'attente » dans les journaux intimes sont exprimées au moyen de la contemplation (*jishō* ; *jiko kanshō* ; *jiko hanshō*), qui constitue la sensation temporelle

générale des journaux intimes des femmes. Selon Ishida Yoshisada, les tendances à l'autoréflexion augmentent dans la littérature de la période Kamakura. Il attribue cela aux bouleversements politiques et économiques qui ont amené les gens à « s'interroger » sur leur propre situation (Ishida 1959, 3). Du point de vue de la narratologie genrée, nous pouvons avancer l'hypothèse que les nombreuses contemplations dans les journaux de femmes expriment un processus de sensibilisation qui combat la marginalisation sociale des femmes et les rôles sociaux conventionnels (Allrath & Surkamp 2004, 171, Schamoni 2003 : 79).

On peut retenir à ce stade de l'argumentation que les chronotopes génériques et la sensation temporelle générale des journaux intimes révèlent un conflit entre les projets de vie personnels des dames de la cour japonaise et les schémas de vie conventionnels et sexués, qui ne permettaient pas la réalisation de ces idéaux personnels. Par l'exemple de l'*Utatane*, je vais désormais démontrer comment les chronotopes évoluent littéralement pour exprimer ce conflit.

### **3 Temporalités en conflit dans l'*Utatane***

#### **3.1 Contenu et structure spatio-temporelle**

L'auteur de l'*Utatane* et la date de sa rédaction font débat. En général, on admet qu'*Utatane* est une œuvre de jeunesse de la dame d'honneur Ankamon'in Echizen, mieux connue sous son nom ultérieur de religieuse Abutsuni : on suppose que l'auteur a écrit l'ouvrage après un chagrin d'amour.

*Utatane* décrit sous forme de récit à la première personne, c'est-à-dire autodiégétique avec une focalisation interne, en ordre chronologique l'amour malheureux d'une jeune femme avec un homme d'un statut social apparemment plus élevé, qui après une courte liaison perd tout intérêt pour elle, ce qui la réduit à une « femme en attente ». La trame du récit est entrecoupée par deux voyages majeurs, qui symbolisent les efforts de la protagoniste de surmonter son désir pour l'objet de l'amour et de donner à sa vie de l'autonomie : une tentative de devenir nonne dans un couvent, ainsi qu'un séjour dans la propriété de son beau-père en province. Chacun se termine par un retour à la capitale. L'histoire aboutit sur la révélation du processus d'apprentissage traversé, à savoir sur une acceptation de son sort, avec des réflexions anxieuses sur l'avenir.

L'*Utatane* ne contient pas de dates, mais les saisons nous informent que le temps du récit est à peu près équivalent à une période de deux ans, commençant au printemps et se terminant à

l'hiver de l'année suivante. C'est en analogie avec le processus d'un amour courtois qui commence prototypiquement par la courtoisie de l'homme au printemps et se termine par la séparation en hiver, laissant la dame de cour avec sa désillusion et la reconnaissance de la fugacité de l'amour et de tous les phénomènes du monde. La sensation temporelle dans l'*Utatane* est donc étroitement liée aux sentiments de perte et de fugacité qui sont métaphorisées par des phénomènes naturels.

Les unités structurelles spatio-temporelles de l'*Utatane* peuvent être classées parmi les séquences narratives formulées par le linguiste Jean-Michel Adam (*Les textes : types et prototypes*) comme suit : Le prologue décrit la « situation initiale », dans laquelle la liaison malheureuse est abordée. Dans la deuxième partie, la situation compliquée se déroule, à savoir le manque de visites de l'homme et son indifférence croissante. Les parties principales décrivent les « actions » de la protagoniste pour résoudre le problème par le biais de voyages. La « résolution » de l'histoire est le retour de l'héroïne dans la capitale et la « situation finale » est sa prise de conscience de l'irréfutable fugacité de toute chose.

**Tableau 5 : Séquences narratives et spatio-temporelles**

Saison (temps)	Lieu (espace)	Principaux éléments de l'intrigue	Séquences narratives ( J.-M. Adam)
automne	propriété à Kitayama (capitale)	prologue : vaine attente de l'amant ; autoréflexion (prolepse)	<i>situation initiale</i>
printemps – automne	propriété à Kitayama (capitale)	histoire d'amour (analepse) ; visites peu fréquentes de l'amant ; dernière visite de l'amant	<i>complication</i>
hiver – fin de l'année prochaine	propriété à Kitayama (capitale) temple à Nishiyama Tōtōmi (province)	résolution de prendre la tonsure ; voyage dans un temple à Nishiyama ; voyage dans la province de Tōtōmi	<i>actions</i>
fin de l'année	chemin de retour à la capitale	retour à la capitale	<i>résolution</i>
fin de l'année	propriété à Kitayama (capitale)	épilogue : résignation ; acceptation ; prise de conscience ; autorélevation ; appel	<i>situation finale</i>

*Utatane* a donc une structure narrative bien conçue, avec des séquences de temps irréversibles qui relient le passé, le présent et le futur à un mouvement linéaire de transformation (Keunen 2010, 47). Le retour de la protagoniste au point de départ ainsi que l'arrangement temporel sous la forme d'un cycle de deux ans impliquent en plus du temps circulaire et cyclique, présentant ainsi une combinaison intéressante de différentes temporalités.

### 3.2 Chronotopes spatio-temporelles: nootemporalité vs. sociotemporalité

La structure spatio-temporelle du récit exprime un conflit entre nootemporalité et sociotemporalité. Ce conflit est littéralement porté par des chronotopes mineurs et des « temporal shadowing » qui montrent le développement individuel de la protagoniste d'une part, et les restrictions sociales et mentales qui l'empêchent de mettre en pratique ses projets de vie individuelle d'autre part.

Inspiré par les *chronoscopes* de Mikhail Bakhtine Bart Keunen (2010, 43-44) a formulé quatre formes extrêmes d'expériences chronotopiques spatio-temporelles dans lesquelles l'expérience humaine oscille. « Sur le vecteur spatial (vide vs. saturé), la situation est statique ou « vide » et peu d'informations nouvelles sont présentées, ou bien la situation est « saturée » et de nouveaux stimuli se présentent. Sur le vecteur temporel, la conscience observatrice soit « ralentit » le traitement d'information, soit réagit de manière alerte c'est-à-dire accélère à la nouvelle information (*ibid.*, 43). Ces processus temporels sont liés à la manière dont la conscience gère la mémoire et l'anticipation. Une conscience qui ralentit les changements maintient des attentes envers le monde extérieur à travers ses connaissances présentes dans la mémoire. Une conscience accélérée d'autre part recueille de nouvelles informations sans utiliser la mémoire ou nourrir des attentes (*ibid.*).

À partir de ce schéma, Keunen systématise les chronoscopes mineurs que Bakhtine a identifié dans le roman occidental en paires oppositionnelles: le « chronotope de la ville de province » (= ralenti / vide) est diamétralement opposé au « chronotope de la rencontre » (ou « chronotope du chemin») et au « chronotope du salon » (= accéléré / saturé). Le « chronotope du seuil » (= ralenti / saturé) d'autre part est diamétralement opposé au « chronotope du château gothique » (= accéléré / vide).

**Schème 1 : Expériences spatio-temporelles dans l'*Utatane***

	<b>Ralenti</b>	<b>Accéléré</b>
<b>Vide</b>	boudoir /sens rencontre) province (Tōtomi) MEMOIRE / ATTENTE	lune (= Bouddha) chemin ANTICIPATION
<b>Saturé</b>	jardin (= seuil) lune (= amant) HÉSITATION/ATTENTE	boudoir (avec rencontre > rêve) temple (> Bouddha) capitale (dans le rêve = rencontre) ACCOMPLISSEMENT/SATISFACTION

Je vais désormais vous montrer comme ces chonotopes évoluent dans l'*Utatane*.

### *Boudoir et rencontre*

L'intrigue du récit commence dans le boudoir de la protagoniste, dans une propriété située dans les quartiers extérieurs de la capitale où nous trouvons l'héroïne contemplant la transitoire de la vie et de l'amour. Je voudrais citer l'ouverture :

Bien que [je suse que] penser à quelqu'un n'apporte aucune consolation, j'attendis au clair de lune (1) [...] dans les nuits blanches, et lorsque [...] je regardai au-delà [du jardin], la rosée de l'automne dans le jardin en friche et le bruit amer des insectes suscitèrent dans mon cœur la souffrance du monde, et tandis que je réprimais les larmes de mon cœur et pensais à ce qui s'était passé et ce qui serait advenu de moi, je me demandais [...], encore et encore, comment une telle liaison déplorable et volatile pouvait aussi profondément dominer mes pensées (*Utatane* 1990, 158.)

Après notre première nuit ensemble – je ne sais pas si c'était un rêve ou la réalité (2), – il ne se donna même pas la peine d'attendre que les gardes de nuit fussent endormis (3). Ses fréquentes visites sur le chemin de rêve m'étaient devenues si familières qu'il me semblait inconcevable qu'elles ne fussent suspendues ne serait-ce qu'une nuit. Ce n'était pas que je ne connaissais pas l'inconstance du cœur masculin qui a la couleur volatile de la fleur de lune, mais [...] jamais j'aurais pensé essayer une leçon aussi amère, tout comme dans le poème « Bois de chauffage allongé » (4) (*Utatane* 1990: 158-159)

Les arbres avaient commencé à prendre couleur, et mon cœur était triste dans le vent froid de l'automne. Même les nuits où il m'a demandé [de l'attendre], ce n'était plus comme avant. Je m'allongeais dans mon lit, conscient du son de la cloche qui marquait les heures qui passaient, comme si j'étais mort. C'est alors que j'ai appris la douleur de l'attente à travers la nuit décrite dans le poème « par rapport à l'oiseau » (5).

もの思ふことの慰むにはあらねども、寝ぬ夜の(...) 月(1)の光(1)待ち出でぬれば、(...) ただひとり見出だしたる、荒れたる庭の秋の露、かこちがほなる虫の音も、物ごとに心を傷ましむるつまととなりければ、心に乱れおつる涙をおさへて、とばかり来しかた行くさきを思ひつづくるに、さもあさましくはなかりける契りのほどを、などかくしも思ひ入れけんと、(...) かへすがへす恨めしかりける。(...)

夢うつつ(2)とも分きがたかりし宵の間より、関守のうち寝る(3)ほどをだに、いたくもたどらずなりにしにや。うちしきたる夢の通り路は、一夜ばかりのとだえもあるまじきやうに慣らひにけるを、さるは月草のあだなる色(5)を(4)、かねて知らぬにしもあらざりしかど、(...) さもうちつけにあやになりし心迷ひには、「伏し柴の」(5)とだに思ひ知らざりけり。

やうやう色づきぬ。秋の風の憂き身に知らるる心ぞ、うたてく悲しきものなりけるを、おのづから頼むる宵はありしにもあらず、打ち過ぐる鐘の響きをつくづく聞き臥したるも、生ける心地だにせねば、げにいまさらに「鳥はものかは」(6)とぞ思ひ知られける。(*Utatane* 1990, 158-59)

La scène exprime de manière prototypique la conscience du temps de la protagoniste. Elle est caractérisée par une nostalgie d'un passé perdu, une attente oisive et anxieuse d'un avenir incertain, et un présent insatisfaisant (Imazeki 2002, 26 ; Imazeki 2005, 146-47). Le conflit entre la nootemporalité et la sociotemporalité est spatialement métaphorisé par le regard vers

le jardin et la lune, symbolisant un désir d'autodétermination, de libération et d'illumination bouddhiste, et par l'enfermement dans le boudoir, l'attente futile de l'amant pendant les nuits blanches, l'état de désolation du jardin, l'automne, la rosée et le son amer des insectes, symbolisant les contraintes sociales, le transitoire et l'insatisfaction.

L'espace d'action restreint du boudoir est alors directement lié au topos statique de l'attente et aux réflexions sur le passé, se connectant ainsi à la mémoire et à l'expectation. Le boudoir est donc caractérisé par le « temps cyclique quotidien » prolongé (Bakhtine 1981, 247), de la répétition monotone et donc de l'expérience temporelle ralentie et vide, ressentie subjectivement comme sentiment de mélancolie, et d'*ennui*.

La nostalgie du passé est soulignée par de nombreuses allusions à des œuvres et poèmes classiques de la période Heian. Je les ai marquées en rouge. Elles accentuent la nostalgie de la protagoniste pour l'amour perdu, mais elles sont aussi un moyen d'évoquer une nostalgie de la culture courtoise de l'époque Heian, connue sous le terme *miyabi*. Vous trouvez ici une énumération des allusions dans la scène d'ouverture. Mais je ne vais pas les discuter.

### Allusions dans l'ouverture de l'*Utatane*

#### 1) penser à quelqu'un... consolation... lune もの思ふことの慰む...月

*Shūi wakashū* 拾遺和歌集 (*Collecte de glanage*, ca. 1005-1007), poème 434 (Ōe no Tamemoto 大江為基)

妻に遅れて待ける頃、月を見侍て

ながむるに物思ふことの慰むは月はうき世のほかよりやゆく

Quand sa femme trépassa, il regardait la lune :

Est-ce parce que la lune se tourne au-dehors du monde flottant, que sa vue apporte la consolation ?

#### 2) rêve ou réalité 夢うつつ

*Ise monogatari* 伊勢物語 (*Les Contes d'Ise*, IX<sup>e</sup> siècle) épisode 69 / *Kokin wakashū* 古今和歌集 (Recueil de poèmes anciens et contemporains, ca. 920) poème 645 (Ariwara no Narihira 在原業平).

君や来し我や行きけむ思おもほえず夢かうつつか寝てか覚めてか

Êtes-vous venu à moi ? Suis-je allée vers vous ? Je ne me le rappelle pas. Était-ce un rêve, ou la réalité ? Étais-je endormie ou éveillée ? (trad. G. Renondeau)

#### 3) gardes de nuit endormis 関守のうち寝る

*Ise monogatari* 伊勢物語 (*Les Contes d'Ise*, IX<sup>e</sup> siècle) épisode 5 / *Kokin wakashū* 古今和歌集 (Recueil de poèmes anciens et contemporains, ca. 920), poème 632 (Ariwara no Narihira 在原業平)

人知れぬわが通ひ路の関守は宵々ごとにうちも寝ななむ

Inconnu de tous, le chemin que je suis a un garde : si, nuit après nuit, il pouvait dormir profondément (trad. G. Renondeau)

4) **couleur volatile de la fleur de lune** 月草のあだなる色

*Kokin wakashū* 古今和歌集 (Recueil de poèmes anciens et contemporains, ca. 920) poème 711 (anonyme)

いで人は言のみぞよき月草のうつし心は色ことにして

Quel étrange contraste entre les beaux mots et les vrais sentiments dans un cœur où la passion s'évanouit aussi vite que la couleur de la fleur de lune

5) **bois de chauffage allongé** 伏し柴の

*Senzaishū* 千載集 (Collection de mille ans, ca. 1188), poème 798 Taikenmon'in Kaga 侍賢門院加賀

かねてより思ひしことぞ『(今鏡)よ』伏し芝のこるばかりなる嘆きせむとは

Avant déjà je savais que je serais fatiguée de souffrir comme le bois de chauffage haché

6) **par rapport à l'oiseau** 鳥はものかは

*Heike monogatari* 平家物語 (*Le Dit des Heike*, XIV<sup>e</sup> siècle) chapitre Tsukimi 月見

待つ宵のふけゆく鐘の声きけばかへるあしたの鳥はものかは

Quand le son des cloches d'une longue nuit d'attente annonce la fin, que me chaut le cri du coq des départs de bon matin (trad. René Sieffert)

Dans le passage d'ouverture, l'émotivité ralentie de la protagoniste est d'une part contrastée par sa biotemporalité, métaphorisée par les cloches, qui signalent le passage inexorable du temps. D'autre part, elle est contrastée par l'expérience accélérée et saturée pendant les rencontres avec l'amant, représentant la nootemporalité. Ce n'est qu'alors que le boudoir se transforme en un lieu où le temps est vécu comme saturé et la conscience s'agite, se perdant dans un « monde de différence » (Keunen 2010, 44). Cet épanouissement expérientiel est lié au sujet du rêve tout au long du récit. Pendant les rencontres avec l'amant, la protagoniste se trouve dans un état de confusion incontrôlée et onirique.

L'oscillation entre le temps vide ralenti (= non accompli) et le temps saturé accéléré (= accompli) finit quand les visites de l'amant cessent. Avec l'absence de l'amant, la protagoniste prend conscience que son épanouissement émotionnel n'est rien de plus qu'une projection hétéronome. Elle s'efforce donc de compenser cet état d'esprit hétéronome, qui

nous conduit aux prochains chronotopes constitutifs de l'*Utatane*, le jardin et la lune. (31 :00)

### *Jardin (seuil) et lune*

Selon Bakhtine, le chronotope du « seuil » est caractérisé par la volonté de prendre de nouvelles décisions, ce qui est en conflit avec l'indécision de changer sa vie, c'est-à-dire de « franchir le seuil » (Bakhtine 1981, 248). Le seuil est donc lié aux motifs de la rencontre, de la crise, de l'hésitation et de la rupture dans la vie (*ibid.*) Dans l'*Utatane* le jardin a une fonction importante comme seuil, engendrant un lien spatio-temporel entre le boudoir et les rencontres. Le regard du boudoir vers le jardin exprime le désir d'autonomie et de libération des contraintes sociales. Il devient ainsi un lieu de désir, de changement et d'évasion (Würzbach 2004).

Les scènes dans le jardin sont souvent accompagnées d'un regard sur la lune (Kanemoto 1977, 16) qui symbolise le désir de l'amant absent et l'inspiration bouddhiste.

La décision définitive de prendre le voile se déroule à l'occasion d'un regard vers la lune dans le jardin, où elle a une vision de Bouddha:

Un jour, quand la neige obscurcissait le ciel et le vent, [...] je glissai de la chambre et regardai dehors la nuit. La lune, qui n'était plus cachée, brillait maintenant parmi les nuages à la dérive, sa lueur soulignant légèrement les bords des collines avoisinantes, c'était une demi-lune. [...] Bientôt le clair de lune s'obscurcit par mes larmes. J'avais l'impression que le Seigneur Bouddha était là devant moi [...].

雪かきくらしして風もいとすさまじき日, (...) やをら起き出でて見るに、宵には雲がくれたりつる月の、浮雲まがはずなりながら、山の端ちかき光のほのかに見ゆるは、七日の月なりけり。見し夜のかぎりも今宵ぞかしと思ひ出づるに、(...) まづかきくらす涙も月の影も見えずとて、仏などの見え給ひつるに(...). (*Utatane* 1990, 162).

Le symbolisme et la qualité temporelle de la lune se transforment donc en une aspiration à l'illumination bouddhiste, qui est également cachée dans l'image de la montagne illuminée par la lune (*yama no ha no ha no tsuki*), métaphore du Bouddha et du désir de sauvetage de la souffrance humaine en se libérant des choses matérielles éphémères et temporelles. Le chronotope du jardin et de la lune manifestent ainsi une temporalité expérientielle ralentie et saturée. Ceci mène aux chronotopes suivants dans le récit, le chemin et le temple. (39)

### *Chemin et temple*

Les journaux de l'ère Kamakura décrivent de plus en plus des voyages à travers le pays, où le but est souvent un monastère bouddhiste. Ceci est lié à la situation économique des femmes de cour et aux influences fortes du bouddhisme dans le Japon médiéval, mais aussi à la



création ou à la renaissance de nombreux couvents à l'époque. (Hosokawa 1999).

Les voyages dans le récit symbolisent la tentative de la protagoniste d'échapper à son destin hétéronome de « femme en attente », d'oublier l'amant infidèle et d'imprégner sa vie d'autodétermination en se projetant dans l'avenir par l'action.

Dans une nuit de printemps, après sa vision de Bouddha la protagoniste se coupe les cheveux et quitte la maison, seule, pendant la nuit. Le sentiment anxieux au départ et pendant le voyage est spatialement sémantisé par la noirceur de la nuit, le ciel nuageux et sans lune ainsi que par la forte pluie :

Dans le ciel sans lune à la fin du mois les nuages de pluie s'accumulaient. Tout était terriblement sombre et la nuit était profonde. [...] Alors que j'approchais des contreforts qui mènent au mont Arashi, la pluie tombait encore plus fort, et autour les montagnes devant moi les nuages étaient tellement entassés que je ne pouvais pas voir ma destination. [...] Dans ce moment, j'étais toute anxieuse et désespérée.

つごもりごろの月なき空に、雨雲さへ立ち重なりて、いとも恐ろしく暗きに夜もまた深き(...).  
嵐の山の麓に近づくほど、雨ゆゆしく降りまさりて、向かへの山を見れば、雲の幾重ともなくおり重なりて、行くさきも見えず。 (...) ただいまぞ心細く悲しき。 (Utatane 1990, 164-65)

L'expérience temporelle sur la route est dominée par l'anticipation d'un danger inconnu et d'une atmosphère inquiétante générée par des informations spatiales floues. Le chemin présente ainsi des similitudes avec le chronotope du « château gothique » dans le roman occidental qui se caractérise par les qualités temporelles d'accélération et de vide. La sémantique spatiale terrifiante est aussi un « foreshadowing », car elle nous préfigure que la tonsure de l'héroïne ne sera pas durable.

Dans le couvent, où elle arrive enfin, elle trouve d'abord la paix émotionnelle. Ici, la vue de la lune ne conduit plus à des pensées sur l'amant, mais sur Bouddha. La lune obtient donc un temporalité d'anticipation. C'est ici que la protagoniste regagne une sensation temporelle saturée et accélérée, dans le sens qu'elle réagit de manière accomplie à de nouvelles informations sans nourrir des attentes.

Le vent d'automne qui remplissait de tristesse mon jardin à la maison souffla ici à travers les pins du sommet de la colline en harmonie avec les chants du Lotus Sutra. Le clair de lune que j'avais regardé alors que j'attendais avec impatience que mon amant apparaisse à la porte devint ici un guide pour conduire mon cœur aux nuages au-dessus du pic des Vautours (Gridhrakuta).

故里の庭も狭（せ）に憂きを知らせし秋風は、法華三昧（ほげさんまい）の峰の松風に吹きかよひ、ながむる門（かど）に面影とみし月影は、靈鷲山の雲井はるかに心をしるべとぞなりける (Utatane 1990, 167)

Mais la protagoniste doit bientôt admettre qu'elle n'est pas prête pour une vie de religieuse. Finalement elle retourne à sa propriété dans la capitale, où les nuits se répètent dans lesquelles l'héroïne attend la lune, substitut pour l'amant. La protagoniste se rend compte que la relation amoureuse et la vie en tant que telle ne sont rien d'autre qu'un rêve c'est-à-dire un sommeil évanescent et douloureux. Désormais, le sentiment de résignation domine et tous les changements spatiaux sont portés par le désir de retourner à la capitale. Cela nous amène aux deux derniers chronoscopes du récit, la province et la capitale (36).

### *Province et capitale*

Le deuxième voyage est inspiré par son beau-père, qui suggère que la protagoniste se console elle-même dans sa résidence de la province de Tōtōmi. Le départ s'accompagne de sentiments de rêve, de solitude et de peur, à nouveau sémantisés par un brouillard lugubre et la pluie. Dès le début, la protagoniste est frappée par une envie de retourner à la capitale, centre de la civilisation courtoise et antipode de la province. Dans le récit, la capitale symbolise surtout la nostalgie de la demeure de l'amant, métaphorisant ainsi une rencontre c'est-à-dire une réalité imaginée mais non réalisée.

Le désir ardent de la protagoniste pour le capital augmente après son arrivée à Tōtōmi. Les journées de l'héroïne sont remplies d'ennui fragmenté et mélancolique (Keunen 2010, 44-45). La vie dans la province est donc à nouveau synonyme de sociotemporalité. L'insatisfaction est compensée par les rêves de la capitale, dans laquelle la protagoniste peut accomplir sa nootemporalité, « sideshadowing », une réalité alternative et accomplie. Mais même cette satisfaction semble enfin en danger :

Au fil du temps, je n'aspirais qu'à la capitale. Pendant les journées je regardais au-delà pensivement, et dans les nuits je ruminais. (...) il me semblait que (...) les rêves dans lesquels j'avais pu retourner à la capitale allaient cesser.

日数経るまゝに、都の方のみ恋しく、昼はひめもすに眺め、夜は夜すがら物をのみ思ひ続ける。荒磯の波の音も、枕の下に落ち来る響きには、心ならずも夢の通路絶え果ぬべし。(Utatane 1990, 176)

Le rêve de la capitale est donc un chrontotope imaginaire de « rencontre », remplis par la temporalité expérientielle de l'accélération et de la saturation. La retraite dans l'espace mental

du rêve peut aussi être interprétée comme un rejet de la réalité qui encadre une critique sociale. Cependant, la rébellion de la protagoniste se termine par une désillusion et une acceptation finale des structures remises en question qui deviennent évidentes avec son retour éventuel dans la capitale, symbolisant un retour à un état statique.

#### *Retour au boudoir (sens rencontre) temps vide et ralenti*

L'histoire se termine avec son arrivée à la maison :

Nous arrivâmes lorsque la nuit fut tombée [...]. Mon cœur soupirant et vagabond, ressemblant aux algues flottantes, était-il ensuite devenu plus sage ? Je me consolais, moi-même et le monde, à la pensée que ce devait être mon destin de rester et dépérir dans cette demeure sauvage et démunie. Mais tandis que mon cœur s'égarait [de la raison], [je me demandais] ce que je deviendrais, et j'écrivis le poème suivant :

Bien que les touches du pinceau probablement me survivront, l'homme qui ne soupire pas après moi ne ressent peut-être aucune pitié à leur vue.

暮れ果つるほどに行き着きたれば (...). その後は、身をうき草にあくがれし心も懲り果てぬるにや、つくづくとかかる蓬が袖に朽ち果つべき契りこそほど、身をも世をも思ひしづむれど、したがはぬ心地なれば、又なりゆかん果ていかが。

われよりは久しかるべき跡なれどしのばぬ人はあはれとも見じ (*Utatane* 1990: 177)

Le poème final exprime les craintes de la protagoniste quant à son avenir. Pour la première fois, le narrateur fait également référence à son incitation à écrire le journal : le but est la révélation de ses sentiments au récipiendaire, soit l'amant soit les femmes de cour.

On peut résumer ici que les expériences de la protagoniste laissent leurs traces dans le temps biographique : à cause d'une crise, elle part de chez elle en voyage et rentre finalement chez elle transformée (*ibid.*, 112-13 ; 120). Nous trouvons ici le chronotope d'un « parcours de vie » d'une personne à la recherche de la vraie connaissance, passant de l'ignorance par le scepticisme autocritique jusqu'à la connaissance de la transitorialité du monde (*ibid.*, 130). et à l'acceptation de l'ultime évanescence de tout être. (44 :00)

#### **4 Bilan**

Comme je l'ai développé dans cette conférence, l'*Utatane* décrit, par le biais d'une malheureuse histoire d'amour, un conflit de la protagoniste entre la nootemporalité, soit la conception de la vie personnelle et la sociotemporalité, soit les schémas de vie conventionnels

et sexués, et ses vains efforts pour surmonter ce conflit.

La « crise » et les « actions » de la protagoniste pour « résoudre » son problème évoluent littéralement à travers plusieurs chronotopes et « temporal shadowings », qui manifestent un conflit entre le temps ouvert et le temps fermé :

La nootemporalité s'exprime d'une part par le chronotope du « boudoir avec rencontre » – symbolisé par la « lune », et la « capitale », et par le chronotope du « temple ».

D'autre part, la nootemporalité se manifeste par des « sideshadowing » – exprimés entre autres par les rêves – qui donnent un aperçu de « réalités possibles mais non réalisées ».

La sociotemporalité est exprimée par le chronotope du « boudoir sans rencontre » et de la « province », ainsi que par des « foreshadowing » qui annoncent l'échec éventuel des efforts de la protagoniste.

Le seuil entre socio- et nootemporalité, où les décisions sont prises, est le « jardin » en regardant la « lune », alors que la lune relie les projections de désir de l'amant à Bouddha.

L'évolution narrative des chronotopes montre d'abord une oscillation entre le temps vide et ralenti, représenté par le « boudoir sans rencontre » d'une part, et le temps accéléré, saturé, autrement dit accompli, dans les « rencontres » avec l'amant d'autre part.

Avec l'absence de l'amant, la protagoniste déplace sa projection d'abord vers la lune et ensuite vers Bouddha ou vers le « temple », en récupérant ainsi momentanément le temps expérientiel satisfait.

Comme cela s'avère inefficace à long terme, la protagoniste retourne à son boudoir et ensuite se retire dans la province ou elle déplace son désir vers les rêves de la « capitale » qui symbolisent l'amant, déplaçant ainsi son projet de vie personnelle dans l'imagination. Le retour éventuel à la maison, au chronotope ralenti et vide du « boudoir », indique l'impossibilité d'échapper aux structures sociales en dernière analyse. En fin de compte, le temps se révèle fermé, déterminé et fataliste. En même temps, le retour au boudoir s'accompagne d'une prise de conscience sur l'éphémère du monde, démontrant ainsi une évolution personnelle qui présente des similitudes avec le roman d'apprentissage. L'évolution littéraire des chronoscopes mineurs atteste ainsi du fait que l'*Utatane* est fortement « centré sur la mise en scène d'expériences temporelles » (Keunen 2010, 45), conduisant de la sociotemporalité à la nootemporalité et, en retour, à la sociotemporalité enrichie par le

sentiment d'acceptation de sa situation. Le conflit entre noo- et sociotemporalité combine ainsi « temps circulaire » et « temps linéaire » pour former une « boucle temporelle ».

<b>Chronotope</b>	<b>Conscience du temps</b>	<b>Situation spatiale</b>	<b>Attitude/émotivité temporelle</b>	<b>Temporalité (Fraser)</b>
boudoir (sens rencontre)	ralenti	vide	mémoire / attente	sociotemporalité
boudoir (avec rencontre)	accélééré	saturé	accomplissement	nootemporalité
jardin (Kitayama)	ralenti	saturé	attente	nootemporalité / sociotemporalité
chemin vers Nishiyama	accélééré	vide	attente	nootemporalité
temple (Nishiyama)	accélééré	saturé	accomplissement	nootemporalité
boudoir	ralenti	vide	mémoire / résignation	sociotemporalité
chemin vers Tōtōmi	accélééré	vide	mémoire / résignation	sociotemporalité
province (Tōtōmi)	ralenti	vide	mémoire / résignation	sociotemporalité
capitale (= rencontre < rêve)	accélééré	saturé	accomplissement (dans le rêve)	nootemporalité
boudoir (sens rencontre)	ralenti	vide	mémoire / résignation / acceptation	sociotemporalité

Les obstacles « au cours du voyage de l'héroïne vers un état d'équilibre » (Bemong/Boghart 2010, 7) résident dans les structures patriarcales, polygames et standesrestriktiv, et économiques, et dans la disposition mentale de la protagoniste. Par le traitement de la protagoniste avec ses obstacles, qui sont narrativement portés par des chronotopes spatio-temporels, on peut donc lire son attitude face à leur société et son évolution à elle.

L'expression littéraire d'un conflit entre nootemporalité et sociotemporalité révèle donc une critique encodée du shogunat médiéval (Wallace 1988a, 393) et la nostalgie de la culture sophistiquée dans la période Heian, qui est ressentie comme irrévocablement perdue. Ce conflit manifeste donc aussi les chronotopes majeurs de l'œuvre qui correspondent aux chronoscopes génériques des journaux intimes des femmes : ce sont le sentiment rétrospectif de « perte » et celui « d'attente » orienté vers l'avenir, tous deux présentant le sens global du temps de l'œuvre, que l'on peut définir comme « temps de contemplation » ou, pour emprunter une nouvelle voir à Souyri, « temps d'interrogation ».

L'analyse temporelle montre donc que le texte n'exprime pas sémantiquement ce qu'il prétend, mais qu'il fait référence à quelque chose d'autre. « L'amour perdu », qui est comparé à un bref rêve pendant le sommeil, peut être lu comme une allégorie politico-érotique de la perte de pouvoir de l'aristocratie de la cour au Japon médiéval, accomplissant une fonction similaire à celle de la poésie de boudoir chinoise.

**Tableau 3 : Le symbolisme temporel de l'Utatane par rapport à la poésie chinoise de boudoir**

genre /trope	expression de perte	symbolisme allégorique	symbolisme temporel
poésie du boudoir chinoise (la femme en attente)	perte d'amour	perte de la faveur de l'Empereur	nostalgie pour le passé
<i>Utatane</i>	perte d'amour	perte du pouvoir du cour	nostalgie pour la culture courtoise de l'époque Heian

Pour conclure, nous pouvons constater que l'*Utatane* révèle comment une dame de cour voit une utopie dans le passé, mais sans pouvoir l'exprimer directement, puisqu'elle est intégrée dans la société et en dépend économiquement. Elle cherche donc un exutoire esthétiquement codé. Le processus d'écriture révèle donc des objectifs pratiques en deux sens : il sert à intellectualiser des expériences au même titre qu'il fait appel au lecteur en critiquant les conditions du présent et en exprimant une nostalgie pour un passé perdu. L'ouvrage est aussi un moyen de prouver une maîtrise littéraire, symbole culturel important pour la carrière d'une femme de cour. L'*Utatane* est donc le témoignage précoce de l'acte intellectuel d'une femme japonaise, manifestant une esthétique de résistance décodée.

### Références bibliographiques

Adam, Jean-Michel (2017) : *Les textes : types et prototypes*. Paris : Arman Colin.

Akiyama, Ken. *Ōchō joryū bungaku no sekai*. Tōkyō: Tōkyō Daigaku Shuppankai, 1988. (UP sensho 95).

Allrath, Gaby, and Carola Surkamp. "Erzählerische Vermittlung, unzuverlässiges Erzählen, Multiperspektivität und Bewusstseinsdarstellung." In *Erzähltextanalyse und Gender Studies*, edited by Vera Nünning and Ansgar Nünning, 143–79. Stuttgart: J.B. Metzler, 2004. (Sammlung Metzler 344).

Bakhtin, Mikhail M. "Forms of Time and of the Chronotope in the Novel. Notes Towards a Historical Poetics." In id. *The Dialogic Imagination: Four Essays*, 84–258. Austin:

- University of Texas Press, 1981 [1973].
- Bakhtin, Mikhail M. "Response to a Question from the Novy Mir Editorial Staff." In *Speech Genres and Other Late Essays*, edited by Caryl Emerson and Michael Holquist. Translated by Vern W. McGee, 1–9. Austin: University of Texas Press, 2002 [1986].
- Bemong, Nele. "Internal Chronotopic Genre Structures: The Nineteenth-Century Historical Novel in the Context of the Belgian Literary Polysystem." In *Bakhtin's Theory of the Literary Chronotope. Reflections, Applications, Perspectives*, edited by Nele Bemong et al., 159–78. Gent: Academia Press, 2010.
- Bemong, Nele and Peter Bogart. "Bakhtin's Theory of the Literary Chronotope: Reflections, Applications, Perspectives." In *Bakhtin's Theory of the Literary Chronotope. Reflections, Applications, Perspectives*, edited by Nele Bemong et al., 3-16. Gent: Academia Press, 2010.
- Cassirer, Ernst. *The Philosophy of Symbolic Forms*. Translated by Ralph Manheim. 3 vols. New Haven and London: Yale University Press, 1955.
- Dux, Günter. *Die Zeit in der Geschichte: ihre Entwicklungslogik vom Mythos zur Weltzeit*. Frankfurt am Main: Suhrkamp, 1992.
- Fraser, J.T. "Temporal Levels: A Fundamental Synthesis." *Journal of Social and Biological Structure*, no. 1 (1978): 339–55.
- Genette, Gérard. *Narrative Discourse: An Essay in Method*. Ithaca: Cornell University Press, 1990.
- Harweg, Roland. *Zeit in Mythos und Geschichte: weltweite Untersuchungen zur mythographischer und historiographischer Chronographie vom Altertum bis zur Gegenwart*. Münster: LIT Verlag, 2008-2009: 236-308.
- Hagitani, Boku. "Kaisetsu". In id. *Tosa nikki zenchūshaku*, 433–517. Second edition. Tōkyō: Kadokawa Shoten, 1970 [1967]. (Nihon koten hyōshaku, zenchūshaku sōsho).
- Hirano, Kimihiro. "Nihonjin no jikan ishiki no tenkai – kodai kara chūsei e." *Bungei kenkyū; Meiji Daigaku bungakubu kiyō*, no. 21 (1969): 1–55.
- Hirano, Kimihiro. "Chūsei Nihonjin no jikan ishiki 1 'Shinkokinshū' ni okeru jikan ishiki". *Bungei kenkyū*, no. 51 (1984): 1–30.
- Hosokawa, Ryōichi. "Medieval Nuns and Nunneries: The Case of Hokkeiji." In *Women and Class in Japanese History*, edited by Tonomura Hitomi et al. Translated by Paul Groner, 67–79. Ann Arbor: Center for Japanese Studies, The University of Michigan, 1999. (Michigan Monograph Series in Japanese Studies 25).

- Huisman, Rosemary. “The Origins of Language and Narrative Temporalities.” In *Origins and Futures: Time Inflected and Reflected*, edited by Raji C. Steineck and Claudia Clausius, 50–76. Leiden: Brill, 2013.
- Ide, Atsuko. “*Utatane* seiritsu kikan mondai no seiri – sakuhinnai no ‘shippitsu no genzai’.” *Bungaku kenkyū*, no. 85 (July 1997): 1–9.
- Ienaga, Saburō. *Nihon shisōshi ni okeru hitei no ronri to hattatsu*. Tōkyō: Shinsensha, 1969.
- Ikeda, Kikan. “*Utatane* no ki to izayoi nikki”. In id. *Kyūtei joryū nikki bungaku*, 193–213. Tōkyō: Shibundō, 1965.
- Imazeki, Toshiko. “Joryū nikki bungaku ni okeru *Utatane* no ichi.” In *Kenreimon’in Ukyō no Daibu shū, Utatane, Takemukuga ki*, edited by Imai Takuji et al., 139–50. Tōkyō: Benseisha, 1990. (Joryū nikki bungaku kōza 6).
- Imazeki, Toshiko. “Abutsu ni okeru tabi no zōkei – *Utatane* no rurō.” *Nihon bungaku* 51, no. 6 (June 2002): 19–28.
- Imazeki, Toshiko. “‘Tamakiwaru’ bōtōbu saikō – jikan ninshiki to kaisō”. *Kawamura gakuen joshi daigaku kenkyū kiyō* 16, no. 2 (2005): 144–56.
- Ishida, Yoshisada. “Chūsei no nikki kikō bungaku”. In *Iwanami kōza: Nihon bungakushi*. Vol. 4. Tōkyō: Iwanami Shoten, 1959.
- Kanemoto, Setsuko. 1977. “Shinkokinshū kajin no jikan ishiki – biishiki to no kanrensei.” *Kokubungakukō* 75 (September): 11–20.
- Keene, Donald. “Feminine Sensibility in the Heian Era.” In *Japanese Aesthetics and Culture: A Reader*, edited by Nancy G. Hume, 109–23. New York: State University of New York Press, 1995.
- Keunen, Bart. “The Chronotopic Imagination in Literature and Film. Bakhtin, Bergson and Deleuze on Forms of Time.” In *Bakhtin’s Theory of the Literary Chronotope. Reflections, Applications, Perspectives*, edited by Nele Bemong et al., 35–55. Gent: Academia Press, 2010.
- Kilian, Eveline. “Zeitdarstellung”. In *Erzähltextanalyse und Gender Studies*, edited by Vera Nünning and Ansgar Nünning, 72–97. Stuttgart: J.B. Metzler, 2004. (Sammlung Metzler 344).
- Konishi, Jin’ichi. “Association and Progression: Principles of Integration in Anthologies and Sequences of Japanese Court Poetry, AD 900-1350.” Translated by Robert Brower and Earl Miner. *Harvard Journal of Asiatic Studies*, no. 21 (1958): 67–123.



- Konishi, Jin'ichi. *A History of Japanese Literature*. Edited by Earl Miner. Translated by Aileen Gatten, Nicholas Teele and Mark Harbison. Vol. 2. Princeton: Princeton University Press, 1986.
- Kubo, Takako. "Utatane ron – 'Utatane no yume' o megutte." *Jissen kokubungaku*, no. 36 (October 1989): 71–78.
- Kurushima, Noriko. "Marriage and Female Inheritance in Medieval Japan." *The International Journal of Asian Studies* 1, no. 2 (2004): 223–45.
- Laffin, Christina. *Rewriting Medieval Japanese Women: Politics, Personality, and Literary Production in the Life of Nun Abutsu*. Honolulu: University of Hawai'i Press, 2013.
- Maki, Yūsuke. *Jikan no hikaku shakaigaku*. Tōkyō: Iwanami shoten, 2003. (Iwanami gendai bunko. Gakujutsu 108).
- Masuda, Mizuko. "Josei sakka ni yoru Nihon no bungakushi 12: Utatane to Izayoi nikki – Abutsuni no aruita michi." *Hon no mado* 25, no. 5 (216) (June 2002): 42–51.
- Matsuda, Takeo. *Kokinshū no kōzō ni kansuru kenkyū*. Second edition. Tōkyō: Kazama Shobō, 1980 [1965].
- Matsumoto, Yasushi. 1983. *Chūsei joryū nikki bungaku no kenkyū*. Tōkyō: Meiji Shoin.
- Miao, Ronald C. "Palace-Style Poetry: The Courtly Treatment of Glamour and Love." In *Studies in Chinese Poetry and Poetics*, edited by Ronald C. Miao, vol. 1, 1–42. San Francisco: Chinese Materials Center, 1978.
- Miyazaki, Sōhei. *Heian joryū nikki bungaku no kenkyū*. Tōkyō: Kasama Shoin, 1972. (Kasama sōshō 33).
- Morson, Gary Saul. *Narrative and Freedom: The Shadows of Time*. New Haven: Yale University Press, 1994.
- Morson, Gary Saul. "Sideshow and Tempics." *New Literary History* 29, no. 4 (Critics without Schools?) (Autumn 1998): 599–624.
- Morson, Gary Saul and Caryl Emerson. *Mikhail Bakhtin: Creation of a Prosaics*. Stanford, CA: Stanford University Press, 1990.
- Müller, Simone. "Von der Boudoirpoesie zur 'wartenden Frau': Der Einfluss der chinesischen Dichtung auf die klassische japanische Liebeslyrik." In *Wakan: Japans interkultureller Monolog mit China zwischen Sehnsucht, Ablehnung und Pragmatismus*, edited by Jutta Hauber, 15–35. Hamburg: Gesellschaft für Natur- und Völkerkunde Ostasiens, 2004 (=MOAG 140).

- Müller, Simone. “The Compiler as the Narrator: Awareness of Authorship, Authorial Presence and Author Figurations in Japanese Imperial Anthologies, with a Special Focus on the *Kokin(waka)shū*.” In *That Wonderful Composite Called Author. Authorship in East Asian Literatures from the Beginnings to the Seventeenth Century*, edited by Christian Schwermann and Raji C. Steineck, 98–141. Leiden/Boston: Brill, 2014. (East Asian Comparative Literature and Culture 4).
- Müller, Simone. “Mehr als du mich so lieb ich dich – Die Rhetorik des Überzeugens und (An)klagens in den Traumgedichten des Manyōshū und *Kokin waka shū*.” In *Rhetorik im vormodernen Japan*, edited by Heidi Buck-Albulet, 51–76. München: Iudicium, 2015.
- Müller, Simone. “Warten auf den Liebesträum – Eine gender-narratologische Verortung des Werks Utatane in der Heian- und Kamakura-zeitlichen Frauentagebuchliteratur.” In *Kulturspezifische Erzählstrategien in “nicht-abendländischen” Lebensdarstellungen*, edited by Stephan Conermann, 16–82. Berlin: Berlin: EB-Verlag, 2015 (= *Naratologia Aliena? Studien des Bonner Zentrums für Transkulturelle Narratologie [BZTN] 6*).
- Murata, Noriko. “*Utatane no koten sesshū no hōhō – makisue no jukkai o yomitoku.*” *Kokubungaku kenkyū* 112 (March 1994): 60–68.
- Nagafuji, Yasushi. *Kodai nihon bungaku to jikan ishiki*. Tōkyō: Miraisha, 1979.
- Nagafuji, Yasushi. *Chūsei Nihon bungaku to jikan ishiki*. Tōkyō: Miraisha, 1984.
- Nagasaki, Ken. Abutsuni *Utatane* kō. “*Chūō Daigaku bungakubu kiyō* (March 1986): 1–24.
- Nagasaki, Ken. “*Utatane no kōsō to shippitsu izu.*” In *Kenreimon’in Ukyō no Daibu shū, Utatane, Takemukuga ki*, edited by Imai Takuji et al., 151–67. Tōkyō: Benseisha, 1990. (Joryū nikki bungaku kōza 6).
- Nishikawa, Yūko. “Diaries and Gendered Texts.” In *Women and Class in Japanese History*, edited by Tonomura Hitomi et al. Translated by Anne Walthall, 241–55. Ann Arbor: Center for Japanese Studies, The University of Michigan, 1999. (Michigan Monograph Series in Japanese Studies 25).
- Nünning, Vera, and Ansgar Nünning, ed. *Erzähltextanalyse und Gender Studies*. Stuttgart: J.B. Metzler, 2004 (Sammlung Metzler 344).
- Ōzuka, Toshihisa. “*Utatane no sekai e no mado.*” In *Kenreimon’in Ukyō no Daibu shū, Utatane, Takemukigaki*, edited by Imai, Takuji et al., 202–26. Tōkyō: Benseisha, 1990. (Joryū nikki bungaku kōza 6).
- Raud, Rein. “The Lover’s Subject: Its Construction and Relativization in the Waka Poetry of

- the Heian Period”. In *Love and Sexuality in Japanese Literature*, edited by Eiji Sekine, 65–78. West Lafayette, IN: Association for Japanese Literary Studies, 1999. (=Proceedings of the Midwest Association for Japanese Literary Studies [PMAJLS] 5).
- Sarra, Edith. *Fictions of Femininity. Literary Inventions of Gender in Japanese Court Women’s Memoirs*. Stanford, CA: Stanford University Press, 1999.
- Satō, Hiroo. *Gaisetsu Nihon shisōshi*. Kyōto: Mineruva shobō, 2005.
- Schamoni, Wolfgang. “Weibliche Autobiographie vs. männliche Biographie? Die japanischen ‘Hofdamentagebücher’ des X./XI. Jahrhunderts.” In *Biographie – “So der Westen wie der Osten?”*, edited by Walter-Berschlin and Wolfgang Schamoni, 59–80. Heidelberg: Mattes Verlag, 2003.
- Shimauchi, Keiji. “*Utatane* no hyōgen yoshiki – chūsei ni yomigaetta *Genji monogatari*.” *Denki Tsūshin Daigaku kiyō* 7, no. 1 (June 1994): 103–32.
- Shimizu, Fumio. “‘Tsurezure’ no genryū.” In id. *Izumi Shikibu kenkyū*, 211–33. Kasama Shoin, 1987. (Kasama sōsho 209).
- Steger, Brigitte. “Japanese Historic ‘Timescapes’: An Anthropological Approach.” *KronoScope* 17, no. 1 (2017): 37–60.
- Steger, Brigitte and Steineck, Raji C. “Introduction from the Guest Editor to the Special Issue ‘Time in Historic Japan’.” *KronoScope* 17, no. 1 (2017): 7–15.
- Steineck, Raji C. “Time in Old Japan: In Search of a Paradigm.” *KronoScope* 17, no. 1 (2017): 16–36.
- Suzuki, Tomi. “Gender and Genre: Modern Literary Histories and Women’s Diary Literature”. In *Inventing the Classics. Modernity, National Identity, and Japanese Literature*, edited by Shirane Haruo and Tomi Suzuki, 71-95. Stanford, CA: Stanford University Press, 2000.
- Tabuchi, Kumiko. *Abutsuni to sono jidai. Utatane ga kataru chūsei*. Edited by Kokubungaku kenkyū shiryōkan. Kyōto: Rinsen Shoten, 2000. (Koten kōdoku seminā 6).
- Takahashi, Bunji. “Ōchō joryū nikki bungaku no sōshitsu to seijuku.” In *Joryū nikki bungaku to wa nani ka*, edited by Imai Takuji, 173–95. Tōkyō: Benseisha, 1991.
- Terashima, Tsuneyo. “*Utatane* no kokoromi.” *Kokugo to kokubungaku* 69, no. 5 (1992): 113–23.
- Tonomura, Hitomi et al., ed. *Women and Class in Japanese History*. Ann Arbor: Center for Japanese Studies, The University of Michigan, 1999. (Michigan Monograph Series in

- Japanese Studies 25).
- Tsugita, Kasumi, comm. *Utatane zenyakuchū*. Tōkyō: Kōdansha, 1986 [1978].
- Tsugita, Kasumi, and Watanabe Shizuko, comm. *Utatane, Takemuki ga ki*. Tōkyō: Kasama Shoin, 2007.
- Tsumoto, Nobuhiro. “Nikki bungaku to ‘tsurezure’ – shippitsu keiki.” In id. *Nikki bungaku no honshitsu to hōhō*. Tōkyō: Kazama shobō, 2001.
- Utatane*. In *Shin Nihon koten bungaku taikai*, vol. 51: *Chūsei nikki kikōshū*, commented by Fukuda Hideichi et al., 158–77. Tōkyō: Iwanami Shoten, 1990.
- Wakabayashi, Toshihide. “Utatane no goi.” *Jōsai Daigaku joshi tanki daigakubu kiyō* 15, no. 1 (March 1998): 17–28.
- Wakita, Haruko. “Chūsei ni okeru seibetsu yakuwari buntan to joseikan.” In *Nihon Joseishi*, vol. 2, edited by Joseishi sōgō kenkyūkai. Tōkyō: Tōkyō Daigaku shuppankai, 1982.
- Wakita, Haruko. “The Medieval Household and Gender Roles within the Imperial Family, Nobility, Merchants, and Commoners.” In *Women and Class in Japanese History*, dited by Tonomura Hitomi et al. Translated by Gary P. Leupp, 81–97. Ann Arbor: Center for Japanese Studies, The University of Michigan, 1999. (Michigan Monograph Series in Japanese Studies 25).
- Walker, Janet A. “Poetic Ideal and Fictional Reality in the Izumi Shikibu nikki.” *Harvard Journal of Asiatic Studies* 37, no. 1 (1977): 135–82.
- Wallace, John R. “Fitful Slumbers. *Nun Abuts’*s *Utatane*.” *Monumenta Nipponica* 43, no. 4 (Winter 1988): 391–98.
- Wallace, John R. “Fitful Slumbers. *Utatane*.” *Monumenta Nipponica* 43, no. 4 (Winter 1988): 399–416.
- Wallace, John R. *Objects of Discourse. Memoirs by Women of Heian-Japan*. Ann Arbor: Center for Japanese Studies, The University of Michigan, 2005.
- Warhol, Robyn R. *Gendered Interventions. Narrative Discourse in the Victorian Novel*. New Brunswick, NJ/London: Ruthers University Press, 1989.
- Watanabe, Shizuko. *Chūsei nikki bungakuron josetsu*. Tōkyō: Shintensha, 1989.
- Watanabe, Shizuko. “Utatane ni okeru koten sesshu no hōhō.” In *Kenreimon’in Ukyō no Daibu shū, Utatane, Takemukuga ki*, edited by Imai Takuji et al., 168–86. Tōkyō: Benseisha, 1990. (Joryū nikki bungaku kōza 6).
- Würzbach, Natsche. “Raumdarstellung.” In *Erzähltextanalyse und Gender Studies*, edited by

Vera Nünning and Ansgar Nünning, 49–71. Stuttgart: J.B. Metzler, 2004. (Sammlung Metzler 344).

Yamanaka, Yutaka. *Heian jidai no joryū sakka*. Tōkyō: Shibundō, 1966. (Nihon rekishi shinsho).